

Lettre à Apollonie Sabatier, 7 février 1854

Auteur : Baudelaire, Charles

Texte de la lettre

Transcription diplomatique

Mardi 7 février 1854.

Je ne crois pas, madame, que les femmes en général connaissent toute l'étendue de leur pouvoir, soit pour le bien, soit pour le mal. Sans doute, il ne serait pas prudent de les en instruire toutes également. Mais avec vous on ne risque rien ; votre âme est trop riche en bonté pour donner place à la *fatuité* et à la cruauté. D'ailleurs vous avez été sans aucun doute tellement abreuvée, saturée de flatteries qu'une seule chose peut vous flatter désormais, c'est d'apprendre que vous faites le bien, - même sans le savoir, - même en dormant, - simplement en vivant.

Quant à cette *lâcheté de l'anonyme*, que vous dirai-je, quelle excuse alléguerai-je, si ce n'est que ma première faute commande toutes les autres, et que le pli est pris. - Supposez, si vous voulez, que quelquefois sous la pression d'un opiniâtre chagrin je ne puisse trouver de soulagement que dans le plaisir de faire des vers pour vous, et qu'ensuite je sois obligé d'accorder le désir innocent de vous les montrer avec la peur horrible de vous déplaire. - Voilà qui explique *la lâcheté*.

Ils marchent devant moi, ces Yeux extraordinaires
Qu'un Ange très savant a sans doute aimantés ;
Ils marchent, ces divins frères qui sont mes frères,
Suspendant mon regard à leurs feux diamantés.

Me sauvant de tout piège et de tout péché grave,
Ils conduisent mes pas dans la route du Beau ;
Ils sont mes serviteurs et je suis leur esclave ;
Tout mon Être obéit à ce vivant Flambeau.

Charmants Yeux, vous brillez de la clarté mystique
Qu'ont les cierges brûlant en plein jour ; - le Soleil
Rougit mais n'éteint pas leur flamme fantastique ;

Ils célèbrent la Mort, vous chantez le Réveil ;
- Vous marchez en chantant le Réveil de mon Âme,
Astres dont le Soleil ne peut flétrir la flamme !

N'est-il pas vrai que vous pensez comme moi, – que la plus délicieuse beauté, la plus excellente et la plus adorable créature, – vous-même par exemple, – ne peut pas désirer de meilleur compliment que l'expression de la gratitude pour le bien qu'elle a fait ?

Informations sur la lettre

Date exacte 7 février 1854

Lieu d'expédition

- [Paris.]
- [Rue Frochot]

Destinataire Sabatier, Apollonie

Lieu de destination [Paris, rue Frochot]

Langue Français

Information sur l'édition

Référence bibliographique Charles Baudelaire, Correspondance, texte établi, présenté et annoté par Claude Pichois avec la collaboration de Jean Ziegler, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, t. I, p. 266.

Source

- CPl I, 266
- Localisation inconnue. Autographe perdu.
- Vente Vendérem, première partie, 14-16 juin 1939, n°203, 3°.

Éditeur numérique Aurelia Cervoni ; Andrea Schellino, groupe Baudelaire, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS), EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : groupe Baudelaire, ITEM (CNRS-ENS), EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Contributeur(s) Merveille, Noémie

Notice créée par [Groupe Baudelaire](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 07/02/2023